

# Epicerie, Provisions, Vins et Liqueurs.

## "GAZETTE MUNICIPALE"

Depuis quelques semaines il est beaucoup question dans la presse quotidienne comme dans les cercles de l'Hôtel de Ville, de la fondation d'un organe municipal officiel qu'on baptise par avance du nom de "Gazette Municipale", comme on dit: "Gazette du Canada", "Gazette de Québec" pour les organes des gouvernements fédéral et de notre province.

Ce rapprochement de noms nous indique immédiatement ce que serait la "Gazette Municipale" de Montréal: un recueil des travaux du Conseil Municipal et de ses divers comités; des règlements municipaux; des renseignements de toute nature concernant les soumissions et adjudications des fournitures à faire à la Ville; des rapports des surintendants des divers départements, etc., etc.

L'enquête qui vient de se faire sur les achats de charbon par le comité de l'Eau nous a fait voir combien nécessaire serait la création d'un organe municipal officiel.

Nous avons eu besoin et tous ceux qui ont pris part à l'enquête à un titre quelconque ont eu besoin d'un certain nombre de documents qu'il a fallu faire établir; le temps matériel a manqué pour reproduire des copies de soumissions que nous avions demandées. Durant l'enquête on a dû perdre du temps à faire des recherches; quelques points soulevés pendant les travaux de l'enquête auraient pu être facilement éclaircis et vidés en quelques minutes, si un recueil, comme celui qu'on réclame fortement et à juste titre eût été à la disposition de la commission d'enquête.

Actuellement, chaque département a ses archives séparées et il n'existe aucune section à l'Hôtel de Ville où le contribuable puisse se renseigner sur les différents sujets qui l'intéressent.

Un organe officiel avec ou sans un Bureau des Archives qu'il est également question de créer comblerait une grosse lacune.

Une gazette municipale n'entraînerait pas de fortes dépenses. Ces dépenses seraient facilement couvertes d'ailleurs par les abonnements et les annonces. Au nombre des abonnés on pourrait compter: les compagnies d'assurance, les propriétaires en grand nombre, les entrepreneurs, les avocats, les notaires, les médecins, etc., etc., Nous estimons qu'elle cou-

vrirait ses frais et même au-delà, avant même la deuxième année de sa publication.

Cette question du coût de la publication nous paraît avoir été sérieusement étudiée à l'Hôtel de Ville et il nous semble que personne ne peut y voir un obstacle à la réalisation de la création d'un organe municipal officiel dont les avantages sont si évidents.

Bientôt vont être votés les crédits pour les dépenses de l'année prochaine; aussi nous espérons voir inclure dans le projet de budget de 1904 les dépenses nécessaires pour la "Gazette Municipale."

## REVUE GÉNÉRALE

### COMMERCE

Nous jouissons d'une température vraiment délicieuse et tout à fait exceptionnelle pour la saison. Avec un ciel si clément on a pu cet automne labourer les champs pour ainsi dire sans arrêt et quand viendra le mauvais temps le cultivateur pourra se reposer avec la satisfaction que ses champs sont prêts à recevoir l'action bienfaisante de la neige, des gels et des dégels.

Le beau temps aide aussi beaucoup à la réception et à l'expédition des marchandises d'automne et d'hiver qui, au moment où vont arriver et la fermeture de la navigation et l'application des tarifs d'hiver par les compagnies de chemins de fer, se font sur une plus vaste échelle qu'à aucune autre époque de l'année.

Mais toute médaille a son revers et si beaucoup se réjouissent d'un automne excessivement doux, il en est beaucoup d'autres également qui souffrent de ce qu'il ne soit pas quelque peu rigoureux.

Ainsi le commerce de marchandises sèches, les marchands de fourrures, de chaussures, etc... se plaignent des affaires et craignent de voir leur rester sur les bras des marchandises qui n'ont qu'une époque de vente, c'est-à-dire à l'entre-saisons.

A part cette grosse ombre au tableau tout irait bien car le travail abonde encore dans le bâtiment. La pénurie de logements est très grande et tout fait prévoir que les entrepreneurs et leurs ouvriers auront beaucoup d'ouvrage cet hiver même.

C'est tant mieux car il y a toujours as-

sez de bras inoccupés pendant la mortaison.

Bientôt les ouvriers du port devront forcément abandonner le travail; il serait à souhaiter qu'ils puissent trouver de l'emploi ailleurs. Ils n'ont guère, d'habitude, que l'enlèvement de la neige sur les rues en hiver pour les occuper par-ci, par-là. Cette ressource pourrait également leur manquer si la Ville faisait balayer mécaniquement les rues par la Compagnie des Chars Urbains, comme il en est question; aussi ne sommes-nous nullement surpris que ce projet soit mal vu des ouvriers en général.

### FINANCES

Le marché de Montréal, s'il était livré à lui-même ne demanderait pas mieux que de prendre son envolée. Mais il est condamné à marcher à la remorque de celui de New-York et à subir également l'influence de Boston pour certaines valeurs canadiennes qui se négocient là aussi bien qu'ici et aussi pour d'autres valeurs d'origine américaine qui sont cotées sur notre place.

Dans ces conditions et malgré la situation très prospère du pays en général et de certaines de nos compagnies à capital social en particulier, les titres de ces dernières subissent des cours de défaveur qu'elles ne méritent certainement pas.

Comme nous l'avons déjà dit quelques-unes de nos meilleures valeurs constituent aux cours actuels d'excellents placements et ceux qui ont des capitaux disponibles peuvent garnir leurs portefeuilles dans de très bonnes conditions.

Cette semaine, notre bourse a manqué d'activité; elle ne s'animera que quand la confiance aura repris le dessus. Ce n'est pas quand les cours baissent que le public achète. Il attendra pour rentrer dans l'arène que les choses aient repris leur niveau moral. Pour cela, il faut que chez nos voisins on nettoie l'atmosphère financière de ces titres de compagnies surcapitalisés que le public ne peut digérer. Nous remonterons à l'unisson avec New-York et nos bonnes valeurs ne seront plus dépréciées comme elles le sont actuellement.

Voici les cours des dernières ventes pour chacune des valeurs indiquées:

#### Chemins de fer

Canadian Pacific Railway.. . . .	117½
Duluth S. S. & A. Ry [com.].. . . .	...
Duluth S. S. & A. Ry [préf.].. . . .	...